

... Quatre cours presque chaque jour.

J'ai les jambes gonflées comme des chambres à air. Je ne peux pas les décoller du plancher. Mon allure est celle d'une tortue. Mais je n'ai pas le droit de buller, je dois me rendre dans une autre aile de notre bâtiment. Quelqu'un me propose son aide. Mais non, noblesse oblige. Il faut voler à de ses propres ailes.

Ce déplacement prend une drôle d'allure. Dehors il pleut. C'est une pluie fine, une poussière d'eau tournoyante. Tout à coup un mouvement éolien transforme l'eau vaporeuse en petites bulles qui me cinglent le visage. J'ai les cheveux mouillés. Trouverai-je un foehn pour les sécher ou je resterai-je comme une poule mouillée devant la classe ?

Enfin me voilà rentrée chez moi. Une fragrance inattendue m'envahit et je m'enfonce dans mon petit fauteuil. Que la vie est belle ! C'est justement cela que je dois insuffler à mes élèves. Malgré la pandémie.

2.02.2021

Galina AZEMRO